

Antarès

La chambre de Méduse

Poésie

Des cercles angulaires
au jardin de Méduse

nos pas effleurent en sourdine

les allées de calcites
menant à cette perspective infinie
des avenues de Messine

bordées de frontons délabrés
sur lesquels s'inscrivent
ces lourdes figures de pierre

portraits de discorde
effroi anatomique

d'un oeil maléfique
jeté sur nous

dur et glaçant
rigide et pourtant

Inutile

Minéral et aveugle

L'inquiétude naît
de Gorgô l'effroyable

qui nous pétrifie
de nos propres doutes

ou toutes certitudes

dans ces univers domestiques
étouffant de conformisme

Architecture prodigieuse
des destins brisés

sans éclat

Peut-être que de la fange

naissent non pas des lotus

mais des monstres antiques

qui se nomment Macula

Ils salissent le blanc du papier
ou les draps de l'hôtel

Testament des morts

qu'on admire aujourd'hui

sous les traits d'inquiétantes stars

échappées d'un film d'épouvante

qui se dissimulent sur nos écrans

La terreur est de mise

La ruse foudroie

Une fin en un clin d'oeil
ou en un clap de ciné

Comme privées de tête

ces sculptures acéphales

hantent nos épouses

accrochées à leurs séries

Elles s'accordent ces moments de frayeur

L'âge baroque favorise

le retour de Méduse

Son éternelle vie de monstre

Jouissance et réjouissance

de cette hideuse créature

aux cheveux mouvants

qui fit tomber le Caravage

d'une brutale séduction

Elle sommeille en nous

à chaque heure de la journée

pour mieux nous pétrifier

de son regard sournois

Un réveil douloureux

une expression heureuse

Une pure invention ornementale

inscrite sur un bouclier

Affirmation de sa virilité

de femme dominante

Sans doute une ombre

éprise d'elle-même

C'est ici que pullulent les aspics

Dans cette tignasse grotesque

en l'absence de coiffeurs

prêts à décapiter ces reptiles

au sommet de la Gorgone

Sur elle nous ne pouvons remporter
qu'un triomphe apparent

car elle ensorcelle

de ses pupilles dilatées

plus ambitieuse que jamais

à semer la discorde

entre les hommes

pour mieux les pétrifier

de son pouvoir d'envoûtement

usant des ses charmes certains

Assurément

et pour les siècles des siècles

Texte composé et rédigé en juillet 2018 par Antarès, poète franco-belge résidant à Herseaux Belgique.

Non, Méduse n'a pas été décapitée par Persée sur l'île de Sérifos.
Je vous l'assure, elle est toujours en vie !
Elle loge dans une minuscule chambre mansardée
d'un vieil hôtel de Messine.

Je l'ai croisé lors d'un voyage en Sicile.
Son regard m'a pétrifié.

Il m'a inspiré ce texte...